

Le petit Caf'teur Tarin

Bulletin du Club Alpin Français de Moûtiers et Haute-Tarentaise

N° 52 - ÉTÉ 2019





les nouveaux
commerçants

2 magasins en Tarentaise
Bourg-Saint-Maurice
Salins-les-Thermes

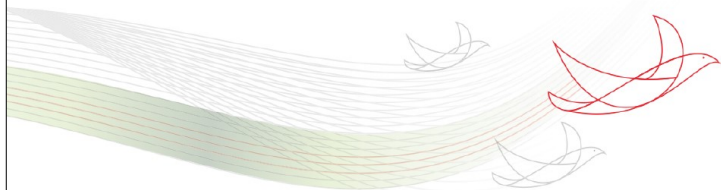
Entrer dans le monde
des avalanches ?
Enter the avalanche world?
Oui, à Celliers, c'est possible,
même en été !
Yes it's possible in Celliers, even in the summer!

Les infos en page 11

Celliers

Découvrez
le film sur les
paravalanches !
Discover the film on the
website:
www.valmorel.com

LOYET



- Voyages organisés
- Transports scolaires
et de personnel
- Transferts aéroports et gares



VOYAGES LOYET Z.I. Favorieux BP03 73211 AIME Cedex
• Albertville : 04 79 32 31 28 • Albens : 04 79 54 10 97 • Chambéry : 04 79 55 64 76

Tél. 04 79 55 64 76

www.loyet.com

L'Atrium de Gilly sur Isère

Le collectif Savoie Népal vous invite avec le soutien de Pays de Savoie Solidaires

Collectif Savoie Népal

PAYS de SAVOIE Solidaires

Au rendez-vous
D'une montagne à
l'autre

Le 8 juin et Le 9 juin 2019

Samedi 8 juin

Carte d'entrée :

10 € pour la journée du
dimanche

Une conférence ou un
film :

5 €

Gratuit pour les moins de
16 ans.

20h00 - le film « L'enfance d'un maître » Entrée gratuite.

la vie filmée d'un jeune Tulku, réincarnation d'un maître spiri-
tuel. Une belle et questionnante vision sur le bouddhisme. Par
Jeanne Mascolo de Filippis et Bruno Vienne.

Dimanche 9 juin

10h30 - libre parole et images de Marc BATARD, himalayiste
Conférence débat : la montagne et l'effort. La solidarité avec
les gens d'une autre montagne .

12h00 - repas népalais à 12 € :

réservation conseillée au 06 10 13 31 80

14h00 - projection du film « Kalo Pothi » primé en 2015 par la
critique du film de Venise : la vie d'un village et de deux en-
fants sous la révolution maoïste. (droits du film offerts par Les
Acacias Film et Catherine Dussart - CD Production). Un film de
Min BAHADUR BHAM.

14h00 - Atelier Mandala, Méditation laïque, Animation...

16h30 - « La Bergère des glaces » : la vie d'une bergère du La-
dakh - un métier de solitude absolue. Un film de Stanzin Dorjai
Gya et Christiane MORDELET présenté par Anne HALTEL.

Pour tout renseignement :
collectif-savoie-nepal@orange.fr

- 3 ÉDITO
- 4 Gérard ARPIN
- ESM
- 5 Bienvenue au CAF
- 6 Un cafiste en Suède
- Vélo de montagne
- 7 Raid dans les ÉCRINS
- 8 Les ÉCRINS suite...
- 9 Et...fin
- 10 Ski exotique
- 11 Sentier découverte
- 12 Calendrier des sorties
- 13 Suite calendrier
- 14 Randonnées alpines
Itinéraires au Cheval
Noir
- 15 Itinéraires au Bella-
chat du Fût

Tout change ...

Au moment où vous lisez ces lignes une pierre roule et tombe de la face nord du Grand Bec. Une petite soldanelle ouvre son tépale et l'offre au soleil du vallon Fontaine Froide. Un atome de Radium 226 vient de se désintégrer en Radon 222. Une cellule bêta de votre foie vient de s'éteindre. Une nouvelle réflexion vient modifier un de vos schèmes de pensées.

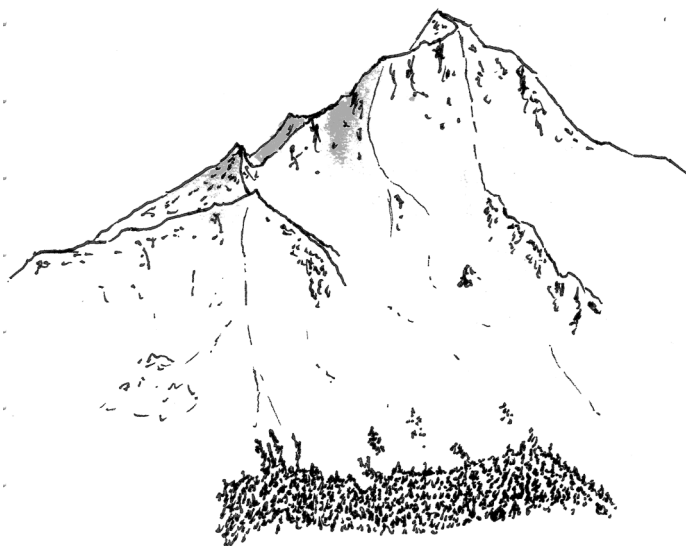
La face ne sera plus jamais la même, le motif formé dans la prairie non plus, le radium contenu dans la roche s'échappe sous forme de radon gazeux et change sa composition, votre foie vient de retrouver une nouvelle intégrité. Tous ces phénomènes et l'ensemble des phénomènes existants sont impermanents, c'est comme ça et c'est tout à fait naturel.

Il y en a un de changement qui devient quand même de plus en plus inquiétant. Il y a bien évidemment une part de naturel quand on l'observe sur des temps géologiques (activité solaire, excentricité, périhélie, obliquité). Mais si l'on regarde sur les derniers siècles la cause est indéniablement anthropique. Je parle bien entendu du changement climatique. Dans notre milieu de prédilection : les glaciers fondent, le permafrost d'altitude aussi et les sols perdent de leur cohésion. Ce qui entraîne éboulements et chûtes de séracs. Au niveau local le climat est aussi perturbé, les saisons sont décalées, les vents plus fréquents et dans des directions incongrues.

Heureusement, les consciences commencent à changer. De belles initiatives se créent de partout. De mauvaises habitudes ancrées sont modifiées pour des raisons écologiques. Les personnes remanient leurs comportements pour qu'ils deviennent plus éco-responsable. L'accès rapide et facilité à l'information permet ces modifications.

J'espère que tous ces beaux efforts que vous faites seront poursuivis et redoublés afin de ne pas trop accélérer la roue du changement ...

Théo Bligédagir



Club Alpin Français de Moûtiers et Haute-Tarentaise

Espace associatif cantonal - 94 grande rue - 73210 Aime - 04.79.08.10.57

clubalpinmht7321@gmail.com

Association à but non lucratif, affiliée à la FFCAM : 24 av de Laumière 75019 Paris—Agrément jeunesse et sport : 73S3207/ 120707

Dépôt légal : ISSN 1775- 8181 juin 2011—Revue imprimée sur papier recyclé—Imprimerie l'Edelweiss à Bourg St-Maurice 04 79 07 05 33

Envoyez vos photos et articles à : revue@clubalpinmht.org

GÉRARD ARPIN nous a quitté...

Grand randonneur, connaissant bien tous les sentiers de Haute Tarentaise, l'adhésion et l'implication de Gérard à ce jeune Club Alpin de Bourg St Maurice (vers 1965) fut une grosse bouffée d'oxygène ! Mais nous pouvons imaginer qu'au début, ce ne dut pas être facile pour lui, à la réputation de solitaire, de côtoyer cette jeune équipe plutôt bruyante et peu expérimentée.

Mais robuste et déjà aguerri à de longues marches par tous les temps, il s'imposa rapidement par sa sagesse et sa gentillesse en conseillant, en guidant les nouveaux adhérents sur les chemins de la région. Ce fut aussi pour lui, l'infatigable marcheur, l'occasion de côtoyer des grimpeurs et des amateurs d'alpinisme.

Très vite il trouva sa place dans les cordées qui l'emmenèrent un peu plus haut, un peu



plus loin. Ainsi il sut être progressivement à l'aise aussi bien dans l'escalade de la Pierra Menta ou de la Nova que dans les faces glacières du Turia, du Grand Paradis, de la Grande Casse, du Mont Blanc et même jusqu'au Mont Rose. Son endurance, son aisance n'avaient pas de limites.

Pas de ski pour lui grand amateur de raquettes avant l'heure, il lui arrivait de participer à nos collectives ski, faisant seul sa trace et nous devançant au sommet ! Même cadence à la descente, droit dans la pente, en petite chemisette bien souvent, le béret sur la tête, le grand sourire aux lèvres, il surprenait les skieurs les plus aguerris !

Gérard aura marqué toute une génération de montagnard par son extrême endurance mais aussi surtout par ses grandes qualités humaines : sa camaraderie, sa joie d'aider, de transmettre, de conseiller... Ses fils, dont l'un est devenu guide, en sont le plus bel exemple !

Ton visage, toujours souriant et serein, nous accompagnera encore longtemps, le long de ces sentiers que nous avons tant parcourus ensemble.

André F.

Une pluie de médailles pour les jeunes du CAF



Ce samedi 30 mars, 75 jeunes du bassin moûtierain se retrouvaient au gymnase Larnaud pour être récompensés de leur assiduité et de leur perfectionnement sur les skis.

En effet depuis début janvier, tous ces jeunes de la vallée se retrouvent joyeusement dans le car qui les amènent sur les pistes de Courchevel, encadrés par des moniteurs ESF.

Cette activité sportive du Club a pu se concrétiser, il faut le dire, une fois de plus depuis maintenant 6 années, grâce à une volonté commune d'abord des élus de la CCCT mais aussi d'organismes

privés comme la société S3V, l'ESF de Moriond, des cars LOYET, de CARREFOUR qui tous ont été sensibles à cette action et la pérennise généreusement chaque année.

Ces efforts de chacun ont permis cette merveilleuse alchimie pour ces jeunes de la vallée, tous niveaux sociaux confondus, de découvrir tout un domaine skiable de haute qualité qui leur semblait n'être destiné qu'à des citoyens privilégiés.

Au niveau des récompenses, les jeunes ont totalisé 5 flocons, 23 étoiles (dont 5 en or) ainsi que 19 flèches (14 argent et une vermeil). A cela ajoutons que 6 jeunes ont pu participer au KID CONTEST (4 podiums

glanés) ainsi que 5 autres qui ont bénéficié d'une semaine complète plus intense pendant les vacances.

Ces indicateurs nous montrent que le niveau technique est à la hausse, et outre la satisfaction de chacun, cela pourra peut-être ouvrir les portes à certains pour un avenir professionnel.

Bien sûr, il faudra remercier aussi tous les parents et animateurs bénévoles du Club qui s'investissent dans cette mission auprès de leurs jeunes.

Martial



BIENVENUE AU CAF :

Vo saré bien rèchu !

Sur la trace de l'autonomie naturelle...
En passant par le refuge de La Glière

Week-end 6/7 avril 2019

Massif de la Vanoise, majestueux « Grand Bec », station météo de mes aïeux, BERA des chamois... Attire toujours mon regard comme un guide inexplicable.

Observant ses alentours, en contrebass, porté par des roches intrépides, respirant les conifères et les feuillus aux racines encrées comme un cerveau en écheveau de connexion, à tes pieds arbre-poumon, mousses, lichens, champignons s'abritent des pierres qui roulent.

Olfactif sur un air chlorophylle, concert, ambiance sous-bois, cohabitation d'un monde végétal sur chants d'oiseaux, insectes vagabonds, foulées de chevreuils, rebonds de Blanchots, en règne animal, nous devons partagés.

Au-delà d'une contemplation bien branchée, ne pas se couper l'herbe sous le pied, prendre par la main, les perles de rosée, bulles de vie accrochées, boire les paroles du ruisseau qui coule en cascade d'eaux vives, cycle, cheminement d'une petite goutte en collaboration avec le soleil dans la lune au fond de l'eau. Noyée de sensations, atout cœur, la terre, la meilleure

carte qui se promène et tombe à pic avec la rose des vents.

De l'adret à l'ubac, directions opposées sur versants de montagnes, complémentarité du Nord au Sud, d'Est en Ouest, levant, couchant rythmés de champs, de jardins, vignes remontent le temps, la terre. Biologique comme magique, AB issus de secours, la nature nous transporte, tisse des liens comme une toile d'araignée, mais fragile comme un funambule sur un fil, pendule nos âmes et éveille les sens endormis.



Comme un vol d'épervier qui se déploie en ligne de crête, émergent des monuments sculptés d'érosion, trésor millénaire, voie de vaches, ancienne route de Bozel à nos côtés, le minibus en co-voiturage surplombe puis visée sur le merveilleux plateau de Champagny.

Une place de parking au village de « Le Bois », une pensée sur le clocher réhaussé pour prévenir « le Bas ».

Gens d'en haut, une histoire de Tignes à Champagny, de mémoire de soupe de polenta, agropastoralisme, poules couleur myrtille en liberté, isolé le village d'antan peuplé d'enfants, école du temps qui passe, creux de mains ridées tel un thalweg sous la cascade du Pi, pain au four, emmontagnée et descente de Beauforts, dénivelées de sport.

Confiance en l'autonomie.

Moin Patrick avè una mna à kaka dè kruj avouè la cornyoula è lou kotson to tordu, sè karapata ! Y Théo ki mena, y lou kon-séyé !

Skis aux pieds, on va to plan, to plan....bouquetins gourmands et agiles nous captivent jusqu'au Laisonnay. Ensuite, un peu de chemin, puis on coupe à travers, faut pas y craindre avec les monchus, hein Agnès ! Jeux d'éveil de marmottes, anciennes caves à fromages blottit sous la neige, siffle le vent sous Roche Noire, objectif envolé, redescende vers le refuge de la Glière, dos de « Grande Casse » photographié, boule de neige à réchauffer par feu, le bois coupé, as de trèfle coupé, pâtes et Genépi chantent.

Qui a ronflé ?....ben une souris grignoteuse !

Météo : purée de pois, le lendemain, la sagesse d'un café qui flâne s'apprécie.

On peaute, dépeaute, neige dure aux vagues capricieuses et enfin après des pas de patineurs bien fartés comme un écomusée qui nous attend, retour « Le Bois », au pas d'une soif à étancher par un pot partagé.



Superbe Week-end, Grand merci Théo et à tous !

Fabienne

Un cafiste en Suède



La Vasaloppet, célèbre et très populaire course de ski de fond a lieu en Suède, avec cette année la participation de Jean Luc Grandmottet, membre bien connu du CAF MHT, moniteur de ski de fond qui organise chaque année un raid ski de fond dans le Jura.

Cette course, la plus longue du monde, qui se déroule en technique classique, commémore depuis 1922 la fuite du roi Gustave Vasa devant les Danois en 1521 ralliant les paysans du Dalarna pour libérer son pays.

Ayant de la famille en Suède, nous avons profité de notre séjour pour aller l'encourager.

Nous avons pu également participer la veille de la Vasa avec Catherine l'épouse de Jean Luc à la Blåbärsloppet (course des myrtilles) qui se déroule sur les 9 derniers kilomètres de la Vasa, goûter au ravitaillement local (soupe aux myrtilles) et passer sous le portique d'arrivée avec la devise de la course « Sur les traces de nos pères pour les victoires futures ».

15 800 concurrents au départ, 90 kilomètres de course entre Sälen et Mora, la Vasa est un événement impressionnant. Nous avons pu suivre Jean Luc tout au long



de la course et l'encourager avec la banderole réalisée par les participants au stage de ski de fond.

De l'avis des spécialistes, cette année la course était une des plus difficiles avec une météo « nordique », neige, vent et peu de glisse.

Parti avec le dossard 5062, Jean Luc a fait une très belle course en terminant 3077 en 7 h 34 mn.

Bravo Jean Luc, merci de nous avoir fait vivre cette aventure et rendez-vous dans le Jura pour le prochain séjour de ski de fond.

Jean Louis Carroz



Vous aimez la montagne.

Vous aimez les grands espaces.

Vous avez besoin de ménager vos articulations.

Vous aimez descendre à toute allure et entendre le vent dans vos oreilles.

Et bien le VTT, c'est pour vous.

Pour la descente attention aux chamois, aux randonneurs, aux chasseurs...

La vitesse c'est super quand elle est maîtrisée, ce qui est beau avec le CAF de Moûtiers Haute Tarentaise, c'est que la montagne, elle se partage...



Premièrement pensez à votre casque.

Prenez un bon plat de pâtes la veille.

N'oubliez pas le casse-croute et l'eau.

Et pour vous les anciens n'ayez pas honte de louer un VTT électrique si cela vous semble trop dur.

C'est parti pour cet été 2019, en route pour la petite reine, c'est parti pour une belle activité le « VTT ».

Au programme : 4 sorties et si cela marche, un raid dans le Vercors.

À non ! Au caf on appelle cela le VDM, cela sonne mieux, il y a le M de montagne.

Pour vous les grands sportifs, il vous suffira de tourner les jambes en gardant l'équilibre et vous faire plaisir à la descente.

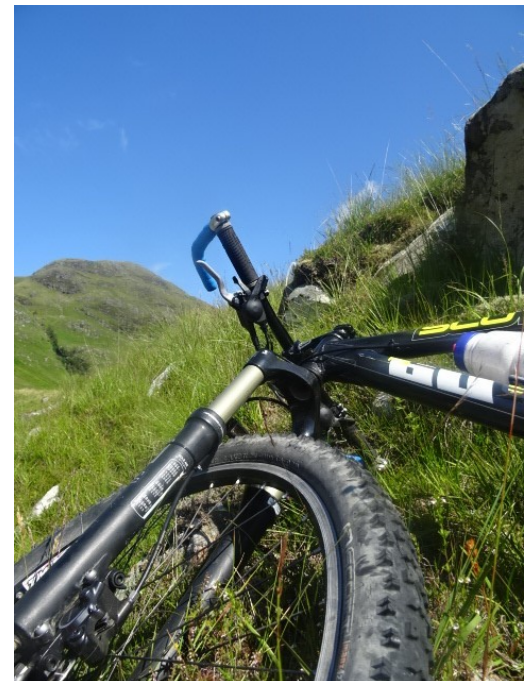
Je redis : « **Attention aux marmottes** ».

Pour vous les anciens, on prendra le temps de faire des photos et en plus le vélo est un sport porté. Même toi André tu pourras essayer.

Le matériel, un vélo, (avant de faire trop de frais pensez à la location), un casque, une pipette, le matériel de crevaison, un petit sac à dos, une barre ou un saucisson, de la bonne humeur...

Le vélo est un formidable outil de découverte, de voyage et d'aventure.

Au programme : la découverte de beaux massifs, les Bauges, le Beaufortain et pourquoi pas d'autres massifs...



Je compte sur vous pour une 1^{ère} sortie les 6 et 7 juillet à Naves.

Comme disait Einstein : « la vie c'est comme la bicyclette, pour avancer il faut garder l'équilibre ».

Au CAF, je serai plus terre à terre : le VDM, c'est comme la bicyclette pour avancer il faut garder l'équilibre.

Philippe

Raid dans les Ecrins

Du lundi 8 au dimanche 14 avril

Les participants : Anne-Laure, Jean-Luc, Jacques, Mathieu, Philippe, Patrick et Serge.



Lundi 8 avril - refuge de l'Alpe de Villar-d'Arène - Pic de la Chamoissière

Nous avons rendez-vous à Moûtiers à 8h où nous prenons un minibus prêté par la COMCOM. Nous récupérons Mathieu et Jean-Luc au péage de Montmélian.

Après un arrêt boulangerie à la Grave nous voici à Villar-d'Arène, départ de notre raid.

Nous remontons le vallon de la Romanche jusqu'au refuge de l'Alpe de Villar-d'Arène où nous dormirons 4 nuits. Le refuge est spacieux, avec douche chaude à volonté. Un problème d'évacuation nous empêche d'utiliser les toilettes intérieures, heureusement il y a des toilettes sèches à l'extérieur qui viennent d'être installées.



Jean-Luc, Mathieu et Serge partent en direction du Pic de la Chamoissière tandis que le reste de l'équipe reste au refuge.



Mardi 9 avril - Montagne des Agneaux

Départ matinal à 6h, sous les étoiles, en direction du Col d'Arsine, puis le Glacier du Réou-d'Arsine. Nous sommes les premiers et nous devons faire la trace, la pente se raidit pour passer un verrou et nous prenons des distances de sécurité. Arrivés au sommet du glacier nous mettons les skis sur le sac pour redescendre en rappel sur le glacier du Casset. 2 rappels de 40 m sont nécessaires, nous laissons la première corde en fixe pour le retour. La traversée du Glacier du Casset n'est pas difficile.



Anne-Laure, Jacques, Philippe et Patrick s'arrêtent à l'altitude de 3330 m, Jean-Luc, Mathieu et Serge poursuivent pour s'arrêter à 80 m du sommet.

Tout le monde se retrouve au pied du couloir que nous devons remonter, Patrick met en place la première longueur pour retrouver la corde fixe posée à l'aller. La descente du Glacier du Réou-d'Arsine dans une excellente poudreuse vierge est de toute beauté jusqu'au refuge. Nous aurons été les seuls sur cet itinéraire ce jour-là.

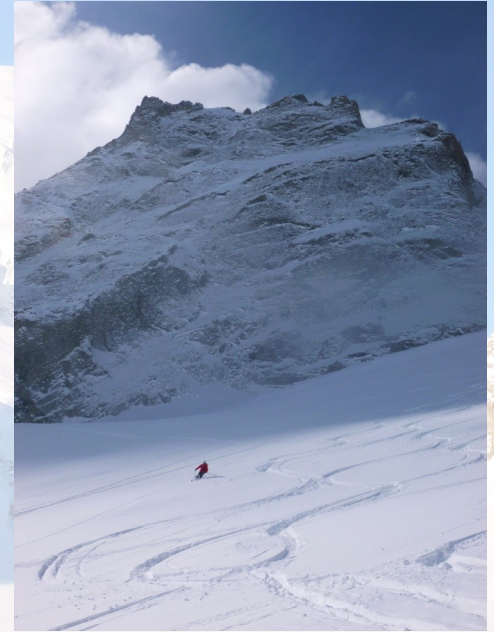
Mercredi 10 avril - Col de la Grande Ruine - Col du Clôt des Cavales



Départ à 6h20, on commence par une descente, jusqu'au bord de la Romanche, puis une remontée au plan de Valfourche. Ensuite on longe le Torrent du Clôt des Cavales en suivant une très imposante moraine. Arrivés au sommet de la moraine Jean-Luc, Mathieu, Philippe et Serge par-

tent vers le Col de la Grande Ruine, Anne-Laure, Jacques et Patrick vers le col du Clôt des Cavales où tous se retrouvent.

Belle descente en poudreuse jusque sous le refuge où nous remettons les peaux pour le rejoindre. Jean-Luc part dans la vallée pour rendre visite à des amis, il en profite pour acheter des rondelles de bâton pour Anne-Laure, il est de retour pour le repas, nous sommes les seuls clients ce soir, la gardienne nous fait du lapin aux pruneaux auquel nous avons fait honneur.



Jeudi 11 avril - Le Col des Agneaux

Départ à 7h en direction du Col d'Arsine mais cette fois on bifurque à droite en direction du Col des Agneaux, la montée sur le glacier du Rif de la Planche est soutenue dans un magnifique vallon. Petit arrêt à la fenêtre coté 3039 m où nous avons vue sur le couloir de la Brèche de la Plate des Agneaux que nous monterons demain. Nous poursuivons notre montée et nous arrêtons 40 m sous le col qui n'est pas skiable. Descente du glacier dans la poudreuse, arrivés au bas du glacier, Anne-Laure, Jean-Luc, Mathieu, Philippe et Serge remontent dans le vallon voisin jusqu'à la fenêtre pour redescendre le glacier. Jacques et Patrick continuent la descente en neige transformée vers le refuge, ils s'arrêtent vers le Lac de l'étoile pour un casse-croûte au son des lagopèdes.



Vendredi 12 avril - Brèche de la Plate des Agneaux - Pic de Neige Cordier - Col Emile Pic



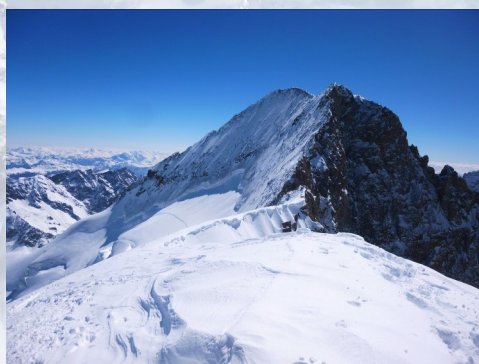
Départ matinal à 5h30 en direction du col d'Arsine puis la Brèche de la Plate des Agneaux. La montée des 200 m du couloir se fait encordée en crampons piolets. La 1ère cordée composée de Mathieu et Serge, la 2ème Jean-Luc, Jacques et Philippe, la 3ème Patrick et Anne-Laure. Une cordée de 3 personnes nous rejoint et passe devant pour faire la trace. La brèche est atteinte sans encombre et nous continuons notre ascension skis au pied vers le Pic de neige Cordier dans la neige fraîche. Nous passons sous le sommet, Jean-Luc et Mathieu ne résistent pas à descendre la pente que nous avons montée dans la neige vierge. Petite descente jusqu'au col Emile pic où nous installons un rappel de 40m pour rejoindre les pentes au-dessus du refuge des Ecrins.



Samedi 13 avril - Dôme de Neige des Ecrins

Départ à 6h45 avec une petite descente pour rejoindre le glacier blanc où nous déposons des affaires pour alléger nos sacs. Après une longue montée douce jusqu'à 3000 m, la pente se raidit et nous cheminons entre les séracs et les crevasses pour atteindre la rimaye du glacier 50 m avant le sommet. Le sommet est en

glace, nous laissons les skis et nous continuons encordés, crampons au pied. Patrick passe au travers le pont de neige et atterrit au fond de la rimaye 2m plus bas, il s'en sort tout seul sans encombre. Tous atteignent le sommet à 4015 m, nous avons juste le temps de prendre quelques photos car le vent en altitude est glacial. Nous récupérons nos skis et la descente est fabuleuse dans une neige poudreuse à souhait. En bas du glacier Jean-Luc, Mathieu et Serge partent en direction de la Roche Faurio tandis que les autres descendent jusque sous le refuge où nous avons déposé les affaires. Patrick remonte au refuge pour récupérer son thermos qu'il a oublié. La descente jusqu'au refuge du glacier Blanc dans une neige de printemps est très agréable.



Dimanche 14 avril - Col du Monêtier

Départ à 6h45, la montée est régulière pour rejoindre le glacier Jean Gauthier, à la fin du glacier la pente se redresse et nous finissons la montée du glacier en crampons, le passage de la vire avant le col est très aérien. Petite redescente du col pour remonter une centaine de mètres sur le glacier de Monêtier en direction du Pic Tuckett. Nous entamons la descente du glacier de Monêtier jusqu'à un verrou glaciaire que l'on passe en 2 itinéraires, rive droite pour Jean-Luc, Serge et Anne-Laure (le plus direct mais en neige moyennement skiable), rive gauche pour Mathieu, Patrick, Jacques et Philippe (il leur a fallu faire une grande

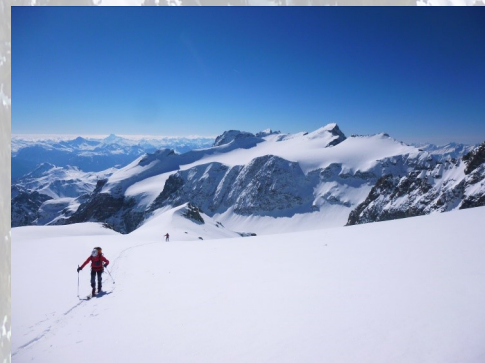


traversée, rocailleuse par endroits, au-dessus des barres, observés d'en bas par le premier groupe, pour skier les pentes exposées au soleil). Une fois le groupe réuni, Mathieu et Jean-Luc partent en avant de manière à prendre de l'avance pour aller récupérer le véhicule à Villar d'Arène. Le reste du groupe profite de la descente dans une bonne neige de printemps en rive gauche du vallon du Grand Tabuc. A partir de 1900 m nous devons traverser en rive droite et l'on se retrouve sur le retour du hors piste de Monêtier sur un chemin transformé en toboggan bien gelé, pas très agréable à descendre. Nous quittons les skis à l'altitude de 1600 m et retrouvons Serge au parking après un quart d'heure de marche champêtre. Jean-Luc parti en stop ramène le véhicule une demi-heure après notre arrivée.

Une fois tout le monde changé, nous partons dans Monêtier-les-Bains pour nous restaurer dans la crêperie "la belote", crêpes, salades, bières et cidre au menu.

Nous avons passé une très belle semaine, avec de la super neige, du soleil tous les jours, peu de monde sur notre itinéraire (sûrement dû aux prévisions météo qui étaient mauvaises), un très bon accueil dans les refuges, un grand merci aux traçeurs (Jean-Luc, Mathieu et Serge).

Patrick



Pics cols et rondelles

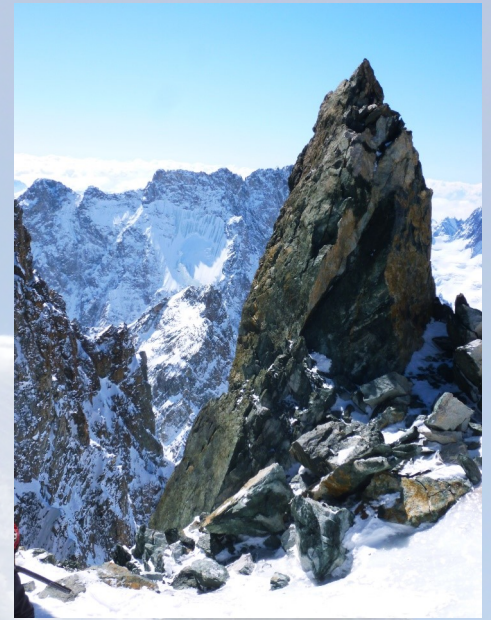


L'heure est grave, nous partons vers La Grave en sachant qu'un temps incertain nous attend en milieu de semaine, c'est pourquoi nous choisissons de commencer notre périple en étoiles et perchés dedans à 2000m dans le refuge de l'Alpe de Villar-d'Arène où Sabine et Laïla nous mitonnent de bons petits plats dans leurs grandes cocottes, rondelles de lapin sur cols de choux, pics de tomme sur rondelles de carottes.



De ce refuge nos pas chaque matin se dirigent allègrement vers le col d'Arsine, la montagne des Agneaux, son pic et sa calotte qui nous file les chocottes, cramponne-toi, pique ton piolet c'est raide, si y'en a un qui rate la marche dans la première cordée, il embarque tout le monde dans la foulée ! On cavale aussi vers le col du Clôt, on se faufile dans la brèche de la Plate des Agneaux, plate vous avez dit plate ??? et on se ruine les rondelles des genoux vers le col de la Grande Ruine. Le 1er jour je perds une rondelle de bâton, le 2nd jour je pète sa soeur mais heureusement Jean-Luc décide d'aller voir des potes au village et me rapporte de nouvelles rondelles que je

visse et scotche sur mes pics. Ensuite il y a bien sûr le pire des cols, le Col Emile Pic - le "col des mille pics" ! - nous bourlinguons tant bien que mal pour l'atteindre après s'être coltiné un mur bien raide de 200m, à côté de ça la calotte des Agneaux c'était d'la gnognotte ! Après trois rondelles de saucisson fait maison par Mathieu, nous voici arrivés le 5ème jour au refuge des Ecrins perché sur son pic, le gardien nous berce de nouvelles météo, discute rondement avec tout le monde de pics de cols et de rondelles bien entendu, et après cette belle journée nous piquons un roupillon dans une tempête de ronflements ! Au petit matin, nous voici repartis gaillardement vers le Dôme de neige des Ecrins qui nous éblouit de ses séracs en creux et en bosse, attention si tu t'en prends un sur le nez (le "pic" dirait Cyrano !), ça pique et ça te casse la calebasse malgré la coque qui la protège ! Heureusement Jean-Luc est là pour veiller sur nous, tel le coq sur ses poussins, prêt à nous rattraper par l'colback si on tombe dans un trou comme Patrick ! De crevasses en séracs nos rondelles crissent et frémissent, pour atteindre le dôme on pique nos skis dans la neige et on cramponne, au sommet le vent nous couvre de louanges, c'est magnifique un 4000 ! Le Dôme c'était la rondelle sur le gâteau des Ecrins ! Descente vers le refuge du Glacier blanc où de l'eau courante nous ravit la couenne et le gosier, cocorico ! Dans la tourmente, nous avons picolé plusieurs Tourmente, Vieux Barbu et Mistigri, bières locales qui nous ont accueillis après nos périodes quotidiens, et même un baby foot dans le dernier refuge, (faut pas jouer avec AL, t'es sûr de perdre!)



Dernier jour vers le Col du Monétier, on pique nos couteaux et à nouveau nous crampons sur la glace avant une petite traversée où t'as pas intérêt à te rater sinon on te retrouve haché en rondelles sur les pics de pierre, et on regimpe un peu vers le Pic Tuckett et puis grande descente de 2000m vers Monétier-les-Bains où nous nous sommes dépenaillés de nos frusques puantes pour revêtir des habits d'apparat afin de dévorer dignement des crêpes bretonnes à la Belote!



Pic et pic et colégram, bourre et bourre et ratatam, fin de cette aventure racontée dans le désordre, on en reste comme deux ronds de flanc tellement les Ecrins nous ont offert leurs plus beaux bijoux, pics cols et rondelles incrustés de diamants effilés.

La tch'iotte picarde

Du Ski Alpinisme Exotique !

Et si on partait skier dans les Alpes...

- Les Alpes ? Mais on connaît...
- Non, les autres !
- Lesquelles ?
- Celles situées au milieu d'une île. Mais si, je t'assure, ça existe. Ça s'appelle « Les Alpes Japonaises ».

- Mais y a des montagnes là-bas, au moins ?
- Et comment ! Le point culminant de l'île, c'est le « Mont Fujiyama » : Montagne du volcan Fuji : 3.776 mètres.

- Mouai...un petit Mont Pourri, quoi.

- Détrompe-toi. Là-bas, pas de remontée mécanique. Pour l'approche, tu utilises tes jambes. Si tu as de la chance, c'est-à-dire si la route est dégagée et ouverte, le dénivelé positif minimum est de 2.525 mètres. Si t'as pas de chance, c'est plus !

Tu rajoutes que là-bas, pas de refuge, ni de cabane ouverte, et la nuit tombe à 18h30.

En plus, c'est pas la foule de la Lauzière un samedi, ni même le parking des Pars un dimanche matin...

Ah, et puis j'oubliais... pour là-bas, le tryptique (DVA, pelle, sonde) s'enrichit d'un grelot (censé effrayer les ours, si, si ! c'est du sérieux.)

Bon alors voilà, on est parti !

- Tu t'occupes de la météo ?, de la nivologie ?, du BRA ?

- Euhhh... mais tout ça, y a pas.

- Et les comptes-rendus ski tour alors ?

- Ah si ! Y en a un. Il date d'il y a deux ans !

- Bon ben on va étudier un peu ça sur place alors...

Après quelques jours mis à profit pour la logistique et l'étude des conditions météorologiques, on décide de privilégier un vent faible plutôt que le grand soleil. Les créneaux ne semblaient pas évidents. Le Fuji est la seule « montagne » à plusieurs kilomètres à la ronde. Le vent y est particulièrement présent et violent. A une vitesse de 20 à 30 km/heure en bas (2500 m), il monte entre 60 et 80 km/heure à 3000 m, et souffle à plus de 100 km/heure au sommet.

A cela s'ajoute qu'à une vitesse de 60 km/heure, les températures réelles de -23° Celsius passent à -32° Celsius en valeur ressentie. Ça fait pas rire !

Aller, y a un créneau pour lundi : on saute dessus.

Lever : 4 heures. La Fiat Panda louée la veille est pleine à craquer. Mais c'est pas grave, les skis de 178 cm de long sont rentrés.

Accélérateur à fond dans l'auto, la Fiat monte la pente douce et régulière, mais sans fin des contrebas du volcan. Pas de lacet là-bas. Une

route toute droite, face à la pente. Quand on arrive au parking : pas un chat ! ou plutôt pas un ours. Juste un panneau qui en annonce le danger.

La marche d'approche commence, basquettes aux pieds, skis sur le sac à 1410 m. Sentier qui serpente dans la forêt. Ici, les arcoses sont des bambous. (Plutôt dépayçant).

2240 m : 5^{ème} station du parcours de pèlerinage de la montée au Fuji. Oui, en réalité le Mont Fuji est une montagne sacrée. Et son ascension passe par différents stades, « temples » aujourd'hui sorte de cabanes abandonnées, avec des murs éventrés, rebâties à la hâte à l'aide de tôles ondulées. Ces haltes sont censées permettre la prière et la purification de l'âme avant d'accéder au sommet.

Et c'est à cette 5^{ème} station que la neige est désormais continue : on chausse les skis en quittant l'itinéraire d'été. La vraie course commence. Chacun fait sa trace : l'un au milieu de la combe, l'autre sur les contrepentes en rive gauche car les plaques de glace sont là.

La montée se fait à allure régulière. Quelques haltes pour grignoter, prendre quelques photos des paysages, des Alpes au loin, des lacs inférieurs, de la pente qui se déroule sous nos skis.

A 11 heures, les premiers nuages commencent à accrocher le sommet, puis, tels les rouleaux de vagues de l'océan, venant du versant sud-ouest, ils retombent sur nous avec les premiers flocons.

Sans importance, le sommet n'est pas loin, on se dit même que l'on pourrait y être pour midi.

L'arête sommitale est désormais toute proche. Les dernières conversions se font dans la poudre. Tracer au Fuji... un rêve ! comme au Mont Blanc.

Le vent s'est renforcé. On pose les skis sur le fil de l'arête. On décide de cramponner pour les 30 derniers mètres de dénivelé.

Ça y est, arrivés au bord du cratère. Le véritable sommet (point culminant du pays) est annoncé à un kilomètre, sur l'autre rive du cratère, à l'opposé de là où nous sommes.

Eclaircie fugace. Tout se bâche. En 30 secondes, on ne distingue plus rien. On ne sait plus où l'on est, ni d'où l'on vient. On pourrait tourner pendant des heures sur le bord du cratère sans s'en rendre compte. Au pire, l'enregistrement de la trace GPS nous permettra de retrouver notre chemin.

Mon crampon se casse sur un bloque de basalte. Heureusement, un morceau de câble en fer traîne là : providentiel ? qui sait...

C'est réparé. Le temps a filé, emportant avec lui les nuages. Le cratère s'est dégagé. On voit le centre et tout le tour. C'est décidé, on

court au sommet officiel ! on y passera même le pique-nique.

Et puis il faut penser à descendre. On chaussera dès le bord du cratère. Et là, les nuages trouvés lors de la montée ont déposé 10 cm de poudre légère, légère, légère... la poudre du Japon : ça y est : on connaît désormais. Le soleil réapparaît franchement et est dans notre dos. On déroule les virages, et devant nous, c'est l'ombre de la neige qui vole à notre passage, que l'on voit. C'est magique, on n'avait jamais connu ça. Tous les deux. Mais ensemble, seuls au monde. En tous cas, sur les pentes du Fuji.

Instants privilégiés de bonheur et de partage. On s'arrête de temps en temps, pour faire durer le moment encore plus longtemps.



Quelle joie !

Nous revenons à la 5^{ème} station, lieu où l'on a chausé les skis ce matin. Nous récupérons nos basquettes, et en profitons pour faire un petit goûter.

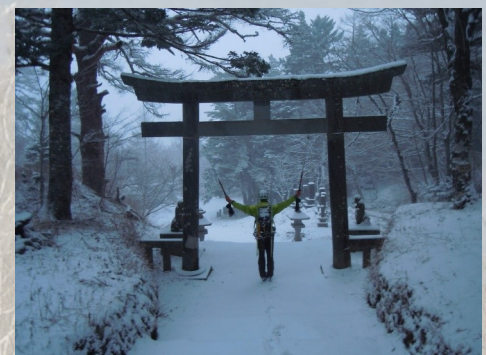
La neige fraîche tombée tout récemment nous permet de poursuivre la descente à ski encore bien loin sur la route. Puis ça y est, plus assez de neige pour continuer. On finit en basquettes.

Le crépuscule pointe. Les flocons se remettent à tomber. C'est sans importance, on est bien et heureux. Je voudrais que cette journée ne s'arrête jamais. D'un simple regard échangé, nos sourires s'esquissent. Nul besoin de parler. Ce que l'on vit est bien plus fort que des mots.

Puis c'est le retour à la « porte » du Temple. Sous la neige, l'ambiance est fantomatique. Nous retrouvons notre auto de nuit, ensevelie sous la neige.

La journée se terminera tard le soir, dans un « onsen » (bain de source d'eaux chaudes typique du Japon), délassant à souhait.

JP



Sentier de découverte des paravalanches de Celliers



L'ONF (Office national des forêts) en partenariat avec l'IRMa (Institut des risques majeurs), a réalisé à Celliers un sentier de découverte. Le thème porte sur les avalanches, l'adaptation des habitants à ce phénomène, puis le développement des moyens de lutter contre. Il sera inauguré et ouvert à partir de juin 2019. Fermé en hiver.

Le challenge de cet itinéraire et de ses équipements est de faire découvrir en période estivale, un phénomène purement hivernal !

A cette fin, plusieurs moyens sont proposés : panneaux informatifs complétés par une approche plus sensible qui a fait intervenir des artistes : peintre et sculpteur. Le son est également présent sur le parcours.

La découverte se fait en plusieurs étapes : après avoir passé symboliquement la porte du monde des avalanches, le visiteur découvrira que les habitants de Celliers donnaient « un petit nom » à chaque avalanche. Noms qui ont été repris plus tard lorsque les techniciens et les chercheurs ont voulu comprendre le phénomène avant de proposer des moyens de lutte. Le public sera sensibilisé aux dégâts provoqués par les 12 avalanches qui entourent Celliers et



aux énormes travaux de protection réalisés par l'Etat depuis les années 50, dans la forêt domaniale qui surplombe les hameaux de Celliers. Il découvrira que cette forêt est un vrai laboratoire d'expériences en matière de boisements paravalanches inspirées de méthodes suisses et de techniques de génie civil.

Un film d'une quarantaine de minutes complète la découverte. Il sera projeté en salle au début de la saison estivale 2019, puis disponible sur Internet à partir de l'automne 2019. Un projet de découverte grâce à une application est également à l'étude.

Départ du sentier : Logis des Fées (Celliers-Dessus). Boucle de 3,5 km (2h sans pause) et 150 m de dénivellée. Il est destiné à un public adulte ou familial (enfant à partir de la 6^{ème}/10 ans).

Pour plus de renseignements : www.valmorel.com. Un livret de présentation du sentier (A4 recto/verso) est aussi disponible sur ce site.

Pour vous permettre de découvrir ce sentier une sortie thématique est prévue par le CAF le **21 juillet** avec l'intervention d'un technicien du RTM de l'ONF.

Ce projet a vu le jour grâce à des financements Européens, de la Région, de l'Etat, de la CCVA de la commune de La Léchère-Celliers, qui ont accompagné ceux de l'ONF et de l'IRMa.



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



Opération soutenue par l'État
FONDS NATIONAL
D'AMÉNAGEMENT
ET DE DÉVELOPPEMENT
DU TERRITOIRE

VALLÉES
D'AIGUEBLANCHE
Communauté de communes



Les collectives

Pour participer aux « collectives » par le CAF, vous devez:

- Posséder la **licence CAF** 2018-2019 (ou souscrire à une carte découverte)
- Être majeur ou accompagné
- **Observer les consignes** de l'encadrant avant et pendant la sortie
- Être en bonne condition physique
- Être **correctement équipé** pour la sortie envisagée : vêtements, protections, matériel individuel, hydratation et vivres de course

Pour vous inscrire :

- Téléphonnez à l'encadrant **le vendredi entre 18h et 20h** (pas d'inscription sur place au départ)
- Si problème, ne laissez pas de message: rappelez dès que possible
- Si nuit en **refuge**, inscrivez-vous 21 jours minimum avant la sortie afin de réserver (à certaines périodes, vous devrez verser des arrhes); contactez à nouveau l'encadrant 48h avant le départ pour disposer des consignes.
- Dans certains cas, le responsable pourra vous proposer une autre randonnée plus adaptée.

LÉGENDE ACTIVITÉ

RM - Randonnée Marche

A - Alpinisme

VDM - Vélo de montagne

R - Randonnée

SR - Ski de randonnée

MAI 2019

Date	Activité	Description
D 26	RM	Pointe de Banc Plat - BM - D+ 1250m - Émilie Gaillard Roche - prando_prando@yahoo.fr - 06 19 53 03 90
ME 29	RM	Tour du Mont Peney en bcle par pass. de la Dorette et col de la Doria - D+ 780m - Le Roy Claude 06 61 44 14 21

JUIN 2019

Date	Activité	Description
S 1 et D 2	SR	Aiguille des Glaciers - BS - Nuit au ref. Robert Blanc - Patrick Vahiné - 06 85 82 08 21 vahine.patrick@gmail.com
Ma 4	A	Soirée manip à Notre Dame du Pré - Théophile Freund - theophile.fre@gmail.com - 06 48 91 67 80
Me 5	RM	Pointe de la Fougère -Tous niveaux - D+ 720 m - Yves Coulmeau - coulmeau.yves@orange.fr 06 20 09 49 89 Co-encadrente Josette Revet
S 8 au Lu 10	RM	3 jours en Oisans à préciser - BM - Émilie Gaillard Roche - prando_prando@yahoo.fr - 06 19 53 03 90
S 8	VDM	Dos de Crêt Volland - Physique : capable de faire +1000m à ski - Technique : initiation Olivier Maitre - olivmaster@outlook.fr - 06 23 84 28 46
Me 12	RM	A définir - Tous niveaux - Yves COULMEAU coulmeau.yves@orange.fr 06 20 09 49 89
Me 12	A	Soirée Manip alpi à Notre Dame du Pré - Théophile Freund - theophile.fre@gmail.com - 06 48 91 67 80
D 16	A	École de neige - Tous niveaux - Lieu à définir - Théophile Freund - theophile.fre@gmail.com - 06 48 91 67 80
Me 19	RM	Pointe de la Galopaz - Tous niveaux - D+ 830m cumulés - Le Roy Claude 06 61 44 14 21
S 22 et D 23	A	Grand Parcours alpinisme de Chamonix - Tous niveaux - Patrick Vahiné - 06 85 82 08 21
S 22	RM	Pointe de la petite Saulire - Tous niveaux - D+ 1100m - Emilie Gaillard Roche prando_prando@yahoo.fr - 06 19 53 03 90
S 22	VDM	Dou de Moûtiers (option Jovet) - Physique : capable de faire +1500m à ski - Technique : confirmés Olivier Maitre - olivmaster@outlook.fr - 06 23 84 28 46
D 23 au S 29	RM	Verdon - Inscriptions complètes - Yves Coulmeau - coulmeau.yves@orange.fr 06 20 09 49 89
D 23	A	Course d'initiation, à définir - Tous niveaux - Théophile Freund - theophile.fre@gmail.com - 06 48 91 67 80
D 23	RM	Pointe de la Vallaisonnay - BM - D+ 1500m - Émilie Gaillard Roche - prando_prando@yahoo.fr - 06 19 53 03 90
Me 26	RM	De Croix Bagna au Quermoz en boucle depuis La Combe - TN - D+ 750m - Le Roy Claude 06 61 44 14 21
S 29 et D 30	A	Grand Bec par ref. du Plan des Gouilles - Tous niveaux - Patrick Vahiné - 06 85 82 08 21

Bien Covoiturer :

Partagez les frais de déplacement!

Ils sont établis à **0,30 €/km** par véhicule
Consultez les changements de dernière minute

www.clubalpinmht.org

JUILLET 2019

Date	Activité	Description
Me 3	RM	A définir - Tous niveaux - Yves Coulmeau - coulmeau.yves@orange.fr - 06 20 09 49 89
S 6 et D 7	A	Mont Pourri - Tous niveaux - Patrick Vahiné - 06 85 82 08 21 - vahine.patrick@gmail.com
S 6 et D 7	VDM	Autour de Naves et Nant du Beurre - Tous niveaux Philippe Poupart - philippe.poupart73790@gmail.com - 06 21 98 42 19
D 7	RM	La Sambuy - Tous niveaux - Yannick Gazengel - 06 42 58 08 91 - gazengel.yannick@orange.fr
Me 10	RM	Le Grand Arc - Tous niveaux, D+ 750m - Annick Chevalier - annickchevalier8@gmail.com - 06 16 37 21 72 Co-encadrante Josette Revet
D 13	A	La Traversière par col de la Tsanteleina et pointe de Rhême-Golette - D+ 1000m Jean-Marie Muller - muller.jean-marie@wanadoo.fr - 06 70 81 50 34
Me 17	RM	Le Rognolet - BM, D+ 950m - Annick Chevalier - annickchevalier8@gmail.com - 06 16 37 21 72 Co-encadrante : Françoise Bon
D 21	RM	Sentier de découverte des paravalanches de Celliers - Yves Coulmeau coulmeau.yves@orange.fr 06 20 09 49 89 - Co-encadrantes : Annick Chevalier et Nicole Boitte
D 21	A	Traversée de Plassa - Tous niveaux - Théophile Freund - theophile.fre@gmail.com - 06 48 91 67 80
Me 24	RM	Col du Souffre en bcle - Tous niveaux, D+ 1200m - Yves Coulmeau - coulmeau.yves@orange.fr 06 20 09 49 89 Co-encadrante Pascale Muraz
V 26 au S 27	A	Pointe de la Réchasse par ref. du Col de la Vanoise - Tous niveaux Jean-Pierre Perrier - jprperrier@free.fr - 06 51 79 09 15
Me 31	RM	Pointe de la Terrasse - Tous niveaux, D+ 920m - Yves Coulmeau - coulmeau.yves@orange.fr 06 20 09 49 89 Co-encadrante Collette Roustain

AOÛT 2019

Date	Activité	Description
S 3 au D 4	A	Méan Martin par ref. des Fours - Jean-Marie Muller - muller.jean-marie@wanadoo.fr - 06 70 81 50 34
Me 7	RM	Lac de la Patinoire - tous niveaux, D+ 1100m - Annick Chevalier annickchevalier8@gmail.com - 06 16 37 21 72
D 11	RM	Tour du Charvin - Tous niveaux - Yannick Gazengel - 06 42 58 08 91 - gazengel.yannick@orange.fr
Me 14	RM	Combe Bénite + Roche à Thomas - Tous niveaux, D+ 900m - Jean-Pierre Perrier jprperrier@free.fr - 06 51 79 09 15
Me 21	RM	Bzzzbzzz - Randonnée à thème, les abeilles en alpage - Tous niveaux - lieu et D+ à préciser Jean-Pierre Perrier - jprperrier@free.fr - 06 51 79 09 15
Me 28	RM	Mont Miravidi - Tous niveaux, D+ 1080m - Yves Coulmeau - coulmeau.yves@orange.fr 06 20 09 49 89 Co-encadrant Jean-Louis Perrier

SEPTEMBRE 2019

Date	Activité	Description
D 1 ^{er}	A	Arête de la Grande Mariane - Tous niveaux - Théophile Freund - theophile.fre@gmail.com - 06 48 91 67 80
M 3 au Me 4	RM	Hospice du Petit Saint Bernard - Randonnées en étoile, à définir - 2 groupes TN et BM Yves Coulmeau - coulmeau.yves@orange.fr 06 20 09 49 89 - Co-encadrante : Nicole Boitte
S 7	VDM	Cormet d'Arêches - Tous niveaux - Philippe Poupart - philippe.poupart73790@gmail.com - 06 21 98 42 19
Me 11	RM	Ardoisière de Cevins et La Bathie - Tous niveaux—D+ 950m - André Fourmaintraux andre.fourmaintraux@orange.fr - 06 32 43 66 33
Me 18	RM	Haute Savoie, à définir - Tous niveaux - Yves Coulmeau - coulmeau.yves@orange.fr 06 20 09 49 89 Co-encadrante Catherine Grandmottet
Me 25	RM	Lac du Jovet, Col du Joly - Tous niveaux - Jean-Pierre Perrier - jprperrier@free.fr - 06 51 79 09 15

OCTOBRE 2019

Date	Activité	Description
D 6	VDM	Vallée des Encombres - TN- Philippe Poupart - philippe.poupart73790@gmail.com - 06 21 98 42 19
Me 9	RM	Tête Nord des Fours - TN- D+ 1070m - Annick Chevalier - annickchevalier8@gmail.com - 06 16 37 21 72
Me 16	RM	Tour du Pic Lachat - TN - D+ à préciser - Annick Chevalier - annickchevalier8@gmail.com - 06 16 37 21 72

NOVEMBRE 2019

Date	Activité	Description
V 1 au D 3	VDM	Raid Vercors - Tous niveaux - Philippe Poupart - philippe.poupart73790@gmail.com - 06 21 98 42 19
D 10 et L11	RM	Sortie contes - Tous niveaux - Philippe Poupart - philippe.poupart73790@gmail.com - 06 21 98 42 19

Randonnées alpines exposées

Les randonnées alpines difficiles, ou exposées, font partie de la panoplie de nos « plaisirs en montagne ». Elles ont donc vocation à faire partie des pratiques que les clubs alpins doivent promouvoir, bien sûr en toute clairvoyance et responsabilité.

A ce titre, elles semblent poser un problème de légitimité de par leur place intermédiaire entre randonnée et alpinisme : techniquement faciles et sûres pour un alpiniste, elles sont risquées pour un randonneur non alpiniste. Il en résulte une certaine confidentialité : les diverses "autorités" en charge de la légitimité des pratiques (par ex. la FFCAM pour l'alpinisme, ou la FFRP pour la randonnée) hésitent de fait à les promouvoir. Les cartographes (IGN, OTs locaux, etc...) hésitent à visualiser des itinéraires a priori hors sentiers balisés et non "sécurisés" (exception historique : certaines cartes Didier-Richard). Seuls certains éditeurs plus ou moins confidentiels osent diffuser de temps en temps un topo-guide en tirage limité et donc rapidement introuvable (randonnées insolites, du vertige, etc...). Des anciens topo-guides d'alpinisme, comme ceux du CAF (années 70) ou d'Edisud (années 80) pour la Vanoise, contiennent certains itinéraires de rando alpines difficiles ou exposées (souvent cotés F). A présent la Toile en présente un certain nombre, mais localisés anarchiquement sur des sites plus ou moins confidentiels.

Or il existe un réel intérêt pour ce type de parcours alpin. Par exemple chez les alpinistes âgés qui ne peuvent/veulent plus pratiquer les efforts en résistance des courses difficiles, mais qui restent en forme pour l'endurance, et dont l'expérience assure la sécurité en terrain exposé, ou encore chez les amoureux des terrains sauvages et naturels éloignés des lieux

fréquentés, ou encore chez des pratiquants non alpinistes mais sensibles à l'esthétique des terrains et parcours exposés, etc...

Beaucoup de montagnes recèlent un grand potentiel de tels itinéraires sauvages, exposés, esthétiques et peu fréquentés. A titre d'exemple, dans le secteur Vanoise du CAF MHT, nous en décrivons ci-après deux (avec variantes) pour le Cheval Noir et deux pour le Bellachat du Fût. La récente auberge-refuge de Lombardie permet de compléter les seuls départs depuis un parking (de voitures, de... vélos!).

Cf annexes à cette note : deux « topos » Cheval Noir et Bellachat du Fût.

Dans ce même secteur, d'autres balades sauvages et aventureuses mériteraient de sortir de leur confidentialité, comme l'arête WSW de la Pointe du Borgne (et sa suite F vers le Mont du Borgne), ou une traversée EW du Niélard.

Un rappel qui va de soi, mais encore mieux en le disant ... : qui dit exposition (vide, pente forte, stabilité du terrain et des marches et prises) dit obligation de maîtriser la sécurité. Ici ce sera le plus souvent sans corde, mais toujours avec vigilance, avec prise en compte des limites de sûreté des mouvements dont est capable le randonneur, et en évaluant à tout moment la capacité du terrain à supporter la charge du passant. Ce sera donc pour l'essentiel un exercice en « solo » : cela n'exclut pas l'entraide, surtout pour l'itinéraire et le choix des passages, mais la sécurité des pas sera d'abord individuelle. Cette dernière exigence est un des critères pour décider « d'y aller ou pas ».

Guy Oberlin, CAF MHT et Lyon

Refuge de Lombardie (1670 m) : randonnées alpines estivales

Cheval Noir (2830 m)

Les itinéraires alpins 2 et 3 sont précédés du n° 1 de simple randonnée (alternative de sécurité).

itinéraire n° 1 : Le seul itinéraire **entièrement sur sentier**, et en principe balisé : en **aller-retour** par les **versants Sud (S) et Sud-Ouest (SO)**.

itinéraire n° 2 : Le **plus bel** itinéraire. Il **monte** par l'**arête Sud-Est (SE)** et

redescend par l'**arête Sud (S)**. Il est assez **alpin**, quoique peu exposé si on est à l'aise **en terrain raide**.

itinéraire n° 3 : Un tour, aussi beau et **alpin** que le n°2. Il **monte** par la **Chambrette (Orgentil)**, l'**arête Nord (N)**, puis ses **abords Est (E)**. Option : fin de l'**arête Nord (N)** aisément grimpable, mais exposée. **Descente** par l'**arête Sud-Ouest (SO)** ou **Sud (S)** : voir 2. Boucle longue depuis Lombardie. Plus courte en partant des Deux Nants.

Description des itinéraires (cf carte 1/25 000 n° 3433 E)

itinéraire n° 1 : Le Cheval noir par le sentier S (montée d'environ 4h)

Du refuge de Lombardie (1730), monter la rte pastorale jusqu'au gué de La Platière (1900). Un sentier ou des traces montent vers le S en longeant plus ou moins le ruisseau du Cheval Noir : plutôt en RD au début, on passe ensuite en RG (2100 environ). Petits détours aux lacs (2450 env.) ou au col (2530) conseillés. Après une traversée montante au pied E de l'arête SO, les derniers lacets (à partir de 2650 m) évoluent dans la raide pente SO. Sommet confortable (2830).

Descente par le même chemin, ou par les arêtes S ou SE (cf n° 2).

itinéraire n° 2 : Le Cheval Noir en boucle d'arêtes SE et S (montée d'environ 4 h)

Du refuge de Lombardie (1730), monter (peu de traces) vers le N les pentes d'alpages qui dominent le refuge, en visant un peu à l'O (2218 IGN) de la selle du Barral. Continuer (traces et sentes, moins raide) vers le NO pour aborder l'arête SE vers 2400 m. Rester sur cette arête (ne pas descendre dans la Combe Pierreuse), parfois aérienne mais facile et sûre, jusque vers un ressaut peu franchissable (2650). Le contourner plutôt par la gauche (couloir raide, mais avec « marches ») ou par la droite (pentes raides désagréables, mais peu exposées). Les pentes s'adoucissent en arrivant à l'épaule SE (2800). Une sente de faible pente mène au sommet (2830) par la fin de l'arête SE ou ses abords O.

La descente repasse sur cette épaule SE, puis prend à droite une sente intermittente le long puis à gauche (versant E) de l'arête S. Vers 2700 m la sente plonge, puis quitte rapidement cette face E qui devient trop raide (couloirs exposés) : la sente vire à droite, pour franchir une petite arête SE puis une cheminée terreuse (bonnes marches), passe en face SE, et continue cette traversée descendante jusqu'au collet de La Frasse (2530). De là deux possibilités (pas de sente) : descendre à l'E vers la Combe Noire (alpages raides au début) pour retrouver l'itinéraire de montée, ou descendre à l'O (alpages raides et éboulis stables) pour retrouver le sentier du n° 1.

itinéraire n° 3 : Le Cheval Noir en boucle d'arête SN puis SE ou S (montée de 4 à 6 h selon départ)

Il faut d'abord rejoindre le chalet d'Orgentil (1890), soit via le haut de La Sauce (1650) et la route d'alpage qui remonte vers Orgentil (2 h), soit en traversant la selle du Barral (via début de 2 ; 2 h). On peut aussi partir du hameau des Deux Nants (1500, auberge ; alors 1 h+). Du chalet, remonter le vallon d'Orgentil (sente en RD, ou route pastorale). Vers 2250 m, suivre le vallon principal en RD (sente) via la Chambrette, et accéder à la crête principale (entre Orgentil et versant Madeleine) à gauche du gros gendarme centré sur le col de la Chambrette (2545). Prendre l'arête (globalement) N du Cheval Noir d'abord vers le SO (sente). Contourner un petit ressaut, difficile et exposé, par une courte vire herbeuse à droite (Madeleine), puis une courte rampe terreuse à gauche qui ramène sur l'arête N juste au-dessus de ce ressaut. Quelques escalades de blocs faciles et non exposées mènent au point 2613 IGN. La sente s'oriente progressivement au SE, d'abord sur la crête, puis progressivement à sa gauche (Orgentil) et en traversée pour contourner l'immense gendarme N. Suit une rude montée à nouveau S (sente dans éboulis peu stables). On termine facilement en restant sur cette sente d'éboulis à gauche de l'arête N. On peut aussi, dès le gros gendarme contourné (env. 2700), et si on sait grimper en sécurité, quitter la sente et remonter sur l'arête N avec précaution (éviter éboulis instables et zones pourries). Devenue peu pentue et en bon rocher, cette arête étroite et aérienne

mène au sommet (2830) via une escalade courte, agréable et facile, mais exposée (encordement de sécurité).

Descente (Lombardie) via l'un des itinéraires 1 (sentier S) ou 2 (arêtes SE ou S).

Itinéraires alpins estivaux du **Bellachat du Fût** (cf carte 1/25 000 n° 3433 E), depuis le **refuge de Lombardie**

n° 1 : Le **Bellachat du Fût** par son **versant NE** (facile, montée 4 h)

Descendre du refuge (1780) dans le fond du Plan de Lombardie (1730), et remonter le torrent de La Platière, d'abord en RG puis (gué, ou passerelle sommaire) en RD. On arrive (1800) aux alpages peu pentus de Povatage d'en-bas. Il faut passer à ceux d'en-haut. Le vallon le plus à gauche (au pied des Petits Monts du Fût) est le plus beau, mais il commence (1900) par un ressaut raide court (15 m), difficile à passer en direct, et délicat à contourner en RD ou RG. Le vallon central est parfois humide et encombré de vernes. Un compromis est de prendre la crête RG de ce couloir : accès un peu raide au début puis quelques vernes. Monter les agréables alpages de Povatage d'en haut depuis leur début (2150) jusqu'au pied (2500 env.) du raide versant NE. De nombreux passages, tous raides mais peu exposés, sont possibles pour accéder en haut de l'arête E du Bellachat. De gauche à droite :

(o) ne pas prendre le grand couloir le plus à gauche aboutissant entre les ptes 2640 et 2720 (Pte schisteuse) : exigerait le passage d'escalade exposé cité dans le n° 2 ; (i) monter le vaste plan-couloir à gauche (plutôt en RG) aboutissant un peu à gauche de l'antécime 2771 m ;

(ii) monter sur l'épaule centrale (2600 env.) via le début RG du couloir cité en (i), poursuivre droit au-dessus (qqs rochers) et monter deux zones d'alpage moins raides séparées par une courte pente raide ;

(iii) monter sur l'épaule de droite (2600 env.) via une courte pente raide (ou l'arête à droite) et prendre au-dessus le petit couloir raide le plus à droite qui mène au second alpage moins raide cité en (ii).

La fin de l'arête E mène au sommet (2820), confortable (carnet !), en qqs minutes.

Descente par le versant NE : par prudence, prendre les mêmes passages qu'à la montée (lieux connus).

Descente plus facile : par la Grande Combe (ESE) du Fût, abordée depuis la crête SSE menant au Mollard des Bœufs. Mais aucun début de descente n'est confortable : alpages d'abord raides et caillouteux, mais pas exposés. Vers 2200 m, deux itinéraires ramènent au refuge de Lombardie avec de petites remontées : (i) en contournant le pied de l'Arête Blanche (sente à côté tuyau) puis ruine (2230) du Chalet du Fût d'en-haut puis Col du Fût à 2360 et descente sur Povatage d'en haut ; (ii) via Chalet du Fût d'en-bas (1910) et Combes (1740) puis haut de La Sauce (1630). La Sauce (parking) s'atteint sans remonter, via Chalet du Fût d'en-bas (1910) et Combes (1740).

Descente déconseillée : par l'arête E (cf n° 2 : montée seule conseillée).

N° 2 : Le **Bellachat du Fût** par l'**arête E** (limite course F, montée 5 h)

Le bas de l'arête E, branche SE, dite Arête Blanche, est une course d'escalade de niveau D (difficile). L'itinéraire de randonnée alpine n° 2 prend cette arête E à la fin de cette Arête Blanche (2600 env.), via une arête secondaire NE depuis le col du Fût (2360). Cet itinéraire 2 est une rando-escalade parfois un peu exposée, avec un court passage où l'encordement de sécurité est recommandé (corde de 20 m suffisante, baudrier facultatif).

Du refuge, deux itinéraires pour arriver au Col du Fût : (i) suivre 1 jusqu'au milieu de l'alpage de Povatage d'en-haut, et monter à l'E au col (2360) ; (ii) descendre du refuge jusqu'au haut de La Sauce, prendre la rte pastorale des Combes, monter à la Golette des Combes via la rte pastorale (on peut couper des lacets) ou via l'arête E puis NE qui monte aux Petits Monts du Fût, aller directement de la Golette au Col ou traverser les Petits Monts du Fût par la crête (rallonge un peu, mais joli).

Du col (2360), prendre l'arête NE citée (donc aller au SW) via une sente. Un chaos rocheux se franchit mieux par la droite (caïrns). Quand l'arête NE ne devient plus praticable, aller un peu à droite (éboulis) pour revenir vers l'arête via un couloir-rampe raide et instable, un peu exposé mais court. On arrive à la jonction (2600 env.) avec l'Arête Blanche où démarre l'arête unique principale E. Un ressaut vertical mais très court (2 m) et assez facile (II à III) se présente immédiatement (conseillé), ou se contourne à gauche par un court crochet en alpage raide (déconseillé). L'arête continue en randonnée rarement aérienne, parfois un peu « grimpante » (I) ou légèrement évitée par la gauche, jusque vers 2700 m. Une pointe schisteuse (2720) se contourne : (i) par la droite via un pas de qqs m en II, suivi d'une descente tournante à gauche puis à droite pour arriver au pied S (à gauche de l'arête) du prochain gendarme (sente) ; ou (ii) par la gauche via une vire tournante en dalle peu raide (I) mais caillouteuse qui rejoint la sente de (i). Ces deux passages sont exposés, d'où la corde de sécurité recommandée (même sans baudrier). La sente rejoint vite l'arête qui se continue sans difficulté jusqu'au confortable sommet (2820, carnet ...).

Début de l'arête E du Bellachat du Fût



Depuis l'Arête SE du Cheval Noir, vue sur la Combe Pierreuse.





**Au Vieux
Campeur**

www.auvieuxcampeur.fr



Carte Club

L'assurance de profiter
du meilleur du "Vieux"

ALBERTVILLE - 10, rue Ambroise Croizat

Paris Quartier Latin | Lyon | Thonon-les-Bains | Sallanches | Toulouse-Labège
Strasbourg | Marseille | Grenoble | Chambéry, LA boutique 100% Coin des Affaires



AuVieuxCampeurSociete



auvieuxcampeur



@auvieuxcampeur



@AU_VieuxCampeur